

L'EXPÉRIENCE. •



Il est d'heureux mortels dont le sort ni le temps
 N'ont pu désenchanter l'âme crédule et pure,
 Flexibles arbrisseaux sur qui passent les vents,
 Sans effeuiller leur tête ou faner leur verdure.
 La vie et les humains ne leur ont rien appris ;
 Leur mémoire est une onde où glisse toute image :
 Enfants en cheveux blonds, enfants en cheveux gris,
 L'erreur les a bercés et les berce à tout âge.

Si dans l'urne fatale on choisissait son sort,
 Le vôtre, cœurs naïfs, m'aurait tenté peut-être,
 Quoiqu'en vous la pensée oisive et sans ressort
 Soit un germe infécond qui meurt avant de naître.
 Sans plaisirs enivrants et sans maux douloureux,
 J'eusse ignoré toujours l'expérience amère,
 Et mon jour achevé, j'aurais fermé les yeux
 Comme le nouveau-né sur le sein de sa mère.

Mais on ne choisit pas !..... Soit malheur, soit bonheur,
 Je suis de ceux dont l'âme est vieille avant la tête ;
 Le monde à peu de frais voulut traiter mon cœur ;
 Il m'a reçu sans pompe et sans habits de fête.

* Cette pièce de vers, nous assure-t-on, est due à la plume de M. Auguste Soulard, jeune avocat de Québec, rempli de talent, que la mort a enlevé à la fleur de l'âge.